Infiltration au parrainage

Le parrainage, on en parle beaucoup. Mais qu'est-ce que c'est, au fond? Nous sommes Jéhanne et Élisa, élèves en 5D, et nous nous sommes infiltrées dans le parrainage... Nous allons tout vous raconter.



Nous avons convaincu Mme Batten de nous introduire dans le parrainage pour mener une enquête sur le but du parrainage. C'est vrai que beaucoup de personnes ont plus ou moins entendu parler du parrainage, mais personne ne sait vraiment à quoi ça sert. Nous nous posions la même

question que vous, alors on a décidé de mener l'enquête.

Tout d'abord, pour celles et ceux qui n'aurait jamais entendu parler du parrainage, il s'agit d'une heure de travail le mardi midi, en salles CIO5 et CIO6. On y trouve des élèves qui ont besoin d'aide pour leurs devoirs (ils sont inscrits par leur prof principal ou parfois sont volontaires). Ces élèves sont en sixième et quelques-uns en cinquième. Ils sont parrainés par un élève de troisième. Ce parrain peut les aider à faire leurs devoirs, à se sentir mieux, à trouver des techniques pour mieux apprendre et s'organiser.



Voici les témoignages que nous avons glanés:

Chloé: « Ma marraine s'appelle Anna, une élève de troisième. Moi je dirais aux personnes qui n'ont pas envie de venir qu'il y a une bonne ambiance et que ça sert pour s'avancer et mieux s'organiser. »



Julia : « Ma marraine s'appelle Zoé, élève de troisième. Je dirais que le parrainage sert à faire ses devoirs et à être plus libre chez soi. On peut aussi découvrir des techniques pour mieux apprendre ».

Mme Haltz: « Le parrainage a été créé il y a au moins 15 ans, voire 20, par moi-même et une ancienne professeur de Français, Mme Capelle. Mme Capelle a eu connaissance d'une

expérimentation au Québec et y a

découvert un projet appelé « Projet trequin-rémora ». Les élèves se retrouvent

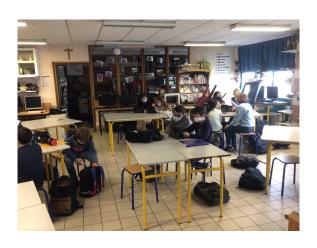


sur une heure pour que les rémoras (élèves de 3e) aident les requins (élèves de 6e) à progresser au collège. En effet, le rémora est un petit poisson qui vient nettoyer la peau du requin. Mme Capelle m'a fait part de ce projet et nous nous en sommes inspirées pour créer le parrainage ».

Lucy: « L'année dernière, j'ai été la première quatrième à parrainer. Pour moi parrainer a été quelque chose de naturel, mais le plus dur a été de réussir à me faire une place parmi tous les troisièmes et d'être acceptée. »

Damien: « Je trouve que ce n'est pas quelque chose de facile de parrainer, car il faut réussir à ce faire comprendre par la personne que l'on parraine. Je trouve ça facile de s'intégrer dans le groupe de parrainage car ils cherchent constamment du monde. Je pense qu'il ne faut pas avoir peur de s'engager et que cela ne doit pas stresser ».

En nous infiltrant dans le parrainage, nous avons découvert qu'il y avait une très bonne ambiance et que ce n'était pas du tout le même concept que dans un cours. En effet, le parrainage est basé sur le volontariat et on ne forcera jamais un parrain à continuer s'il n'a plus envie. Nous avons l'impression que les gens sont contents d'être là.



Lors de notre infiltration, nous avons entendu dire que Mme Haltz et Mme Batten manquaient de parrains et de marraines, alors nous nous sommes proposées pour troquer notre casquette d'infiltrées pour une casquette de marraines. Pour nous, parrainer en 5ème n'est pas toujours simple car on a

peur de mal expliquer les choses étant donné que nous avons presque le même âge voir le même âge que les 6ème que nous parrainons. Néanmoins, il ne faut pas avoir peur de s' engager. Nous trouvons que c'est une bonne occasion de faire de nouvelles connaissance voire de nouveaux amis et de nous rendre encore plus automnes.

Jéhanne et Élisa 50 journalistes et marraines du parrainage.